COMPRENDRE LA SOCIÉTÉ

POUR ÉCRIRE LE TOURISME NOUVEAU

Arnaud Robinet
Président de l'Agence Régionale du Tourisme Grand Est

Plusieurs tendances, signaux faibles et ruptures s'entrechoquent et irriguent le monde du tourisme dans le rapport à soi, aux autres, à la nature, à l'espace et au temps. Ils sont le reflet des évolutions de la société dans tous les secteurs.

Des aspirations vers un tourisme plus durable, responsable et régénérateur voient le jour à la suite de la prise de conscience écologique. Elles concernent autant le respect du territoire, de la terre, que celui de ses habitants. L'habitant devient d'ailleurs un maillon essentiel du tourisme avec le développement du tourisme participatif. Le besoin de ralentir durant son voyage et de relocaliser ses évasions est aussi un marqueur fort qui dépasse même la sphère touristique.
À l'inverse et en contrepoids, un besoin d'hyperflexibilité, une « consommation de la flemme », se sont accentués avec la crise sanitaire. La montée de la digitalisation et l'arrivée des technologies immersives qui viennent amplifier l'expérience jouent également un rôle important.

On voit aussi poindre la tendance du tourisme qui transforme, faisant passer du tourisme expérientiel au tourisme transformationnel. L'apparition des aspirations au « faire », des offres bien-être, des offres yoga..., en sont le reflet.
Les mobilités touristiques sont aussi largement interrogées sous l'impulsion des préoccupations de réduction de l'impact carbone. La technologie sera-t-elle vraiment au rendez-vous ? Le tourisme plus durable et responsable ne passera-t-il pas plutôt par plus de sobriété, une gestion plus raisonnée des mobilités et des voyages ?

Les grands bouleversements et incertitudes que traverse notre société font (ré) apparaître un besoin de sécurisation, qui n'est pas uniquement sanitaire. Le *dark tourism*, la nostalgie, sont de retour. L'incertitude génère un imaginaire du voyage comme une fuite vers de nouveaux mondes, l'espace, les mondes virtuels ou parallèles...

Le rapport entre travail et loisirs est de plus en plus poreux, avec une large modification du rapport au travail. Le « détravail », la grande démission, la baisse du salariat..., en sont des incarnations prégnantes, sous l'impulsion des plus jeunes, qui remettent en question les modèles avec la quête de sens comme mantra.

La valeur dans le voyage, le prix au sens propre et le sens pour la version figurée sont interrogés. Des questions sur l'identité investissent aussi le monde du tourisme avec l'essor des voyages communautaires ou genrés.

L'imaginaire du voyage est bouleversé. Le retour à l'essentiel, aux choses simples, au partage, est un vrai signal fort pour l'industrie du voyage. C'est un retour à la valeur intrinsèque du voyage, la reconnexion à soi, aux autres et au monde.

Le besoin d'évasion, de liberté, de voyage – même de proximité – reste inhérent à l'homme.

Mais des voix montent, radicales, pour dénoncer l'impact du tourisme, avec le développement d'un « anti-tourisme » qui pourrait peser durablement sur le secteur.

Aux professionnels du tourisme, à présent, de s'emparer de ces mutations et défis majeurs pour inventer un tourisme nouveau s'inscrivant dans la préservation des communs et le partage.